



Aux lecteurs et lectrices,

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS

Aujourd'hui, vous pourrez lire la 2^e et dernière partie du message du pape François pour le Dimanche missionnaire mondial du 18 octobre 2015. Fructueuse lecture.

*Aujourd'hui, la mission se trouve face au défi de respecter le besoin de tous les peuples de **repartir de leurs propres racines et de sauvegarder les valeurs de leurs cultures respectives**. Il s'agit de connaître et de respecter d'autres traditions et systèmes philosophiques et de reconnaître à chaque peuple le droit d'être aidé par sa propre tradition dans la compréhension du mystère de Dieu et dans l'accueil de l'Évangile de Jésus, qui est lumière pour les cultures et force transformante pour ces dernières.*

À l'intérieur de cette dynamique complexe, nous posons la question : « Qui sont les destinataires privilégiés de l'annonce évangélique ? » La réponse est claire et nous la trouvons dans l'Évangile lui-même : les pauvres, les petits et les infirmes, ceux qui sont souvent méprisés et oubliés, ceux qui n'ont pas de quoi payer (cf. Lc 14, 13-14). L'évangélisation s'adressant de manière préférentielle à eux est signe du Royaume que Jésus est venu apporter : « Il existe un lien inséparable entre notre foi et les pauvres. Ne les laissons jamais seuls » (Exhortation apostolique ***Evangelii gaudium*, n. 48**). Ceci doit être clair en particulier pour les personnes qui embrassent la vie consacrée missionnaire : par le vœu de pauvreté, elles choisissent de suivre le Christ dans sa préférence, non pas idéologiquement, mais comme lui, en s'identifiant avec les pauvres, en vivant comme eux dans la précarité de l'existence quotidienne et dans le renoncement à l'exercice de tout pouvoir pour devenir frères et sœurs des derniers, leur apportant le témoignage de la joie de l'Évangile et l'expression de la charité de Dieu.

Pour vivre le témoignage chrétien et les signes de l'amour du Père parmi les petits et les pauvres, les consacrés sont appelés à promouvoir dans le service de la mission la présence des fidèles laïcs. Déjà le Concile œcuménique Vatican II affirmait : « Les laïcs coopèrent à l'œuvre d'évangélisation de l'Église et participent à titre de témoins, et en même temps d'instruments vivants à sa mission salvifique » (Ad gentes, n. 41). Il est nécessaire que les consacrés missionnaires s'ouvrent toujours plus courageusement à ceux qui sont disposés à collaborer avec eux, même pour un temps limité, pour une expérience sur le terrain. Ce sont des frères et des sœurs qui désirent partager la vocation missionnaire inhérente au Baptême. Les maisons et les structures des missions sont des lieux naturels pour leur accueil et leur soutien humain, spirituel et apostolique.

Les Institutions et les Œuvres missionnaires de l'Église sont totalement placées au service de ceux qui ne connaissent pas l'Évangile de Jésus. Pour réaliser efficacement ce but, elles ont besoin des charismes et de l'engagement missionnaire des consacrés, tout comme les consacrés ont besoin d'une structure de service, expression de la sollicitude de l'Évêque de Rome, pour garantir la *koinonia*, de sorte que la collaboration et la synergie fassent partie intégrante du témoignage missionnaire. Jésus a posé l'unité des disciples comme condition pour que le monde croie (cf. Jn 17,21). Une telle convergence n'équivaut pas à une soumission juridique et organisationnelle à des organismes institutionnels ou bien à une mortification de la fantaisie de l'Esprit qui suscite la diversité mais signifie donner plus d'efficacité au message évangélique et promouvoir cette unité d'intentions qui est, elle aussi, fruit de l'Esprit.

L'œuvre missionnaire du Successeur de Pierre a un horizon apostolique universel. C'est pourquoi elle a également besoin des nombreux charismes de la vie consacrée pour s'adresser au vaste horizon de l'évangélisation et être en mesure d'assurer une présence adéquate aux frontières et dans les territoires atteints.

Chers frères et sœurs, la passion du missionnaire est l'Évangile. Saint Paul pouvait affirmer : « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile » (1 Co 9,16). L'Évangile est source de joie, de libération et de salut pour tout homme. L'Église est consciente de ce don et elle ne se lasse donc pas d'annoncer continuellement à tous « ce qui était au commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux » (1 Jn 1,1). La mission des serviteurs de la Parole – évêques, prêtres, religieux et laïcs – est celle de mettre tout un chacun, sans aucune exception, en rapport personnel avec le Christ. Dans l'immense champ de l'action missionnaire de

l'Église, chaque baptisé est appelé à vivre au mieux son engagement, selon sa situation personnelle. Une réponse généreuse à cette vocation universelle peut être offerte par les consacrés et les consacrées au travers d'une intense vie de prière et d'union avec le Seigneur et avec son sacrifice rédempteur.

Alors que je confie à la Très Sainte Vierge Marie, Mère de l'Église et modèle missionnaire, tous ceux qui, ad gentes ou sur leur propre territoire, dans tous les états de vie, coopèrent à l'annonce de l'Évangile, j'envoie de tout cœur à chacun la Bénédiction apostolique.

**Normand Paradis, s.c., responsable
Pastorale missionnaire diocésaine**